

Le Collectif Et autres choses inutiles propose

Madame X, mister Body, etc.

Une lecture adressée
écrite, scénographiée
& présentée par

le Trio Ensemble ouvert



*Parler est une fondamentale expérience
du corps et un voyage dans la matière. La
syntaxe va dans l'anatomie.*

Devant la parole, *Valère Novarina*

Le Trio Ensemble ouvert

Delphine Eyraud, Florence Pazzottu et Juliette Penblanc, toutes trois auteures et lectrices, s'associent pour proposer des lectures scénographiées de leurs textes (des inédits de préférence), qu'elles lisent (et disent), donc, à voix haute – à trois voix.

Ce projet de trio – qui trouve son ferment dans la complicité des trois auteures – est né du désir de lancer, autrement que par l'écrit, mais grâce lui, des ponts vers autrui.

Voix, corps et papier – parce que le corps (et non la tête seulement) parle.

Voix, corps et papier, parce que le livre ne suffit pas.

Madame X, mister Body, etc.

L'intime, le jeu, le politique : Trois écritures ancrées dans une relation à la fois très sensible aux réalités, à la chair plus qu'à la fuite des jours, et puisant, têtues et insolentes, chacune à leur manière, dans des matières documentaires diverses.

Trois écritures, trois corps, trois voix, pour une seule proposition, intense, incisive, drôle parfois.

Dans « Madame X ne chante pas », partant de la liste du « patrimoine immatériel de l'humanité » établie par l'Unesco, et de la richesse des rituels et pratiques multiples, **Juliette Penblanc** compose et livre un regard grâce auquel deviennent visibles, aussi, inégalités et exploitation contemporaines. De ce tour du monde un peu fou, de cette interprétation poétique et critique (politique) de notre patrimoine (mais que représente ce nous ?), le vecteur est madame X.



Extrait

« dans certaines cultures la grenade s'associe symboliquement à la productivité à long terme et à l'abondance. on considère même qu'elle transporterait de l'énergie. madame X n'a jamais rien produit à long terme. pour madame X l'abondance est un concept mais l'énergie transportée la séduit. surtout dans sa capacité de déflagration »

Dans « Who killed mister Body », **Delphine Eyraud** explore certains rouages de nos relations amoureuses et sociales pour les rejouer avec les héroïnes de Barbara Cartland sur un plateau de Cluedo. Entre récit d'agressions et de dominations multiples et déploiement d'une force ludique, d'une douceur subversive.



Extrait

« Madame Leblanc n'est pas fatale, elle ne met pas de baby blue eye shadow et travaille comme domestique au manoir. Elle a rangé son poing et l'a avalé. Et le fascisme au loin comme une antienne et les écorces qui gémissent et la nature qui voudrait se lever en arbres et en efflorescences. On a mis une éponge dans son putain de poing dans sa putain de gorge et elle frotte. L'éponge est son cri. »

Les « trois massages chinois » de **Florence Pazzottu** sont une opération de décollement de mots tels que « commun », « égal », « juste », – un geste d'adresse et de partage – porté par l'idée que l'affirmation d'un monde pour toutes et tous est performative.



Extrait

« Si on me dit reste à ta place comment je le prends?

Qu'on te dise tiens ta place tu y tiens toi ça te dit?

Si on lui dit, à elle, à lui, de vite fissa y retourner,

ça lui fait quoi, l'entend comment?

Y a une vaisselle à terminer?

des chaussettes à apparier?

le cul d'un camion à charger? »

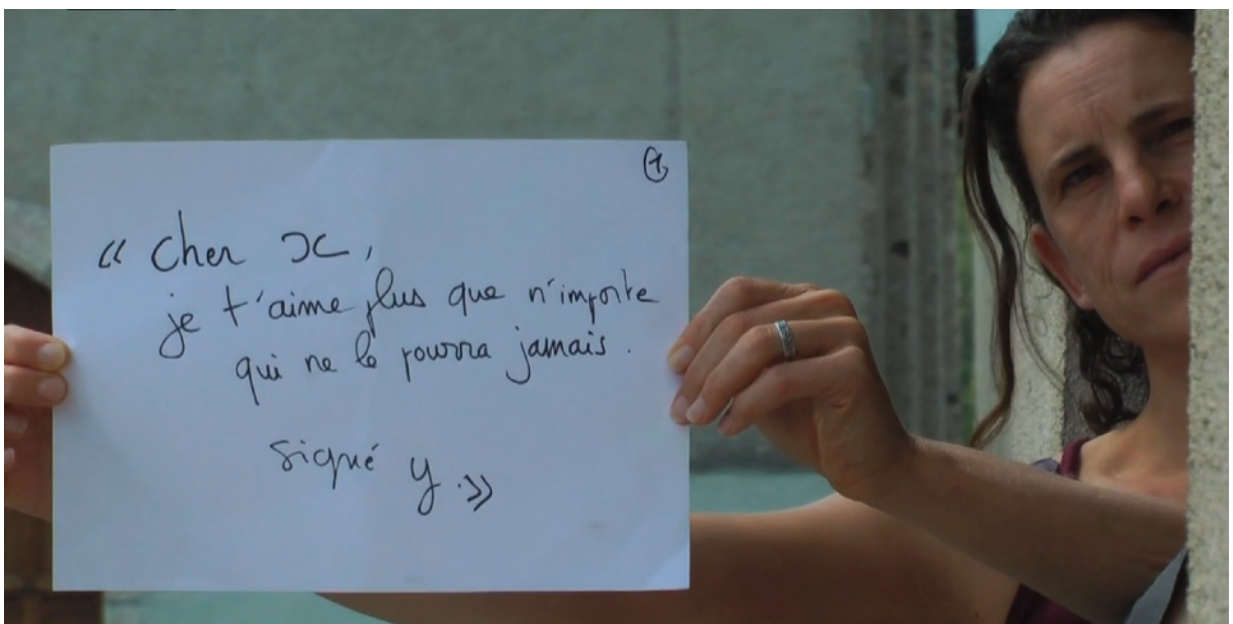
Voix, corps et papier – pour « que le texte émeuve en deçà même de la compréhension, et pour cela il faut qu'il atteigne à l'incantation, au chant, non comme un artifice de langage, mais comme sa vérité fondamentale* ».

Voix, corps et papier.

Le texte, le livre, la page seule ou le toucher et tourner des pages, la matière, important.

« Et cependant il faut que le fou improvise, les livres ne sont pas suffisants, il faut qu'il parle, il faut qu'il essaie sur d'autres son cri – en direct – il faut qu'il se risque à l'indécence suprême : celle du dialogue, quand ce ne serait une fois encore que pour s'assurer de sa fragilité et peut-être simultanément – qui sait? – de sa force. *»

* Agnès Rouzier, *Le Fait même d'écrire*



Florence Pazzottu

Auteure d'une quinzaine de livres (poésie et récits) publiés chez différents éditeurs (LansKine, Al Dante/Presses du réel, Flammarion, L'Amourier, Seuil, Commune, Cadastre8zéro...), de scénographies ou d'installations video présentées en expositions – et de films de cinéma régulièrement sélectionnés en festivals.

Elle a co-fondé et co-animé la revue *Petite* (1995-2005), été membre du comité de rédaction d'*Action poétique* (de 2005 jusqu'à la fin de la revue en 2012), et dirige « Les Cris poétiques / des poètes sur la scène » au Vélo-Théâtre d'Apt (depuis 2017 et désormais en partenariat avec le CIPM – centre international de poésie de Marseille).

Elle lit ou performe ses propres textes, qui sont également parfois mis en espace ou en scène par d'autres artistes (notamment *La Tête de l'Homme* par François Rodinson au CDN de Nancy/ La Manufacture en 2009, et *Frères numains* par de nombreux artistes et plusieurs compagnies entre 2017 et 2022), et écrit pour la metteuse en scène Rachel Dufour et « Les Guêpes rouges » de Clermont-Ferrand – notamment *Alvie* (éditions Commune, Marseille, 2018) pour *Stand-Up (rester debout et parler)*, création qui a obtenu le prix Humour de la SACD en 2017.

Ses deux derniers films, *continûment occupé des choses de l'amour* (30') et *Un faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud* (60'), d'après le texte de Jack Spicer, ont fait partie de la sélection du FID (festival international de cinéma) Marseille en 2022 et 2021, – *Un faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud* ayant par ailleurs été déclaré « meilleur film expérimental » en septembre 2021 par le Blackboard international film festival en Inde.

Ses deux derniers livres, *Le joueur de flûte* (avec des encres de Hugues Breton) et *J'aime le mot homme et sa distance (cadrage-débordement)*, ont été publiés, respectivement, en 2022 et en 2020, chez LansKine, où a paru également, en 2023, dans la collection Poche, son livre *L'accouchée* (avec une postface d'Alain Badiou – première édition Comp'Act 2002), longtemps resté introuvable.

Le projet « Mina H contre Dracula » présenté avec l'artiste, graveur sur bois et auteur, Olivier Deprez, a été lauréat de la bourse Arcane 2023*.

* Bourse attribuée par l'Adagp et la Sgdl pour la réalisation d'un livre d'artistes.

Juliette Penblanc

Juliette Penblanc est auteure. Membre du collectif d'artistes Et autres choses inutiles dont les créations gravitent autour de la littérature et de la poésie contemporaines, elle élabore avec d'autres artistes, musiciens notamment, des lectures de textes contemporains ou patrimoniaux.

Elle travaille par ailleurs avec des artistes d'autres disciplines (danse, musique, peinture, video) pour des lectures et performances de ses propres textes, notamment le spectacle « Deuxième corps » avec la danseuse Céline Barreau-Gondran et « Je ne suis pas soudanais », avec Sofie Dubs, artiste-plasticienne et performeuse.

Elle collabore à la création de livres d'artistes et de films avec le plasticien et vidéaste Hugues Breton : *Les fous*, *Lignes de fuite*, *Les hirondelles ont volé mon cri*, *En traversant la nuit*.

Elle a participé aux trois derniers films de Florence Pazzottu : *ch...* (20', 2020, sélection officielle du FID 2020), *Un faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud* (d'après le texte de Jack Spicer, 60', sélection officielle du FID 2021, déclaré « meilleur film expérimental » en septembre 2021 par le Blackboard international film festival en Inde), *continûment occupé des choses de l'amour* (30', sélection FID 2022).

Elle publie en revues et a publié plusieurs livres en micro-éditions.
Son livre *point d'impact* a paru aux éditions LansKine en 2023.

À paraître en 2024 aux éditions Série Discrète : *N'importe où à Stang-blanc*.

Delphine Eyraud

Delphine Eyraud a animé des ateliers d'écriture auprès de publics très variés de Marseille et collabore avec plusieurs collectifs dans la région de Marseille, notamment le Collectif Et autres choses inutiles.

Elle est enseignante au Lycée Victor Hugo dans le 3e arrondissement de Marseille, agrégée de lettres et intervient pour le module d'écriture au sein du DU de formation à l'animation d'ateliers d'écriture à l'Université Aix-Marseille dont elle a intégré l'équipe de formation en 2017, ainsi qu'au Desu d'éloquence et au master de Création Littéraire de l'université de Nice.

Après quinze ans passés en Amérique Latine, elle s'est installée à Marseille où elle expérimente diverses modalités d'écriture et de lecture avec le trio musical Morrocoy, Mots et Kora qui mêle les sonorités de l'Amérique Latine à la tessiture de la kora, et Grand Huit = cœur, trio expérimental de création sonore et textuelle.

Elle publie en revue et ses textes ont donné lieu à plusieurs performances, présentées notamment en festivals, mais aussi dans divers lieux de création et dans l'espace public.



Fiche technique

Matériel nécessaire*

- système de diffusion : 2 enceintes et une console avec 3 entrées XLR
- 3 câbles XLR de 2 m
- 3 micros type SM58
- 3 pieds de micro

*La présence d'équipement de sonorisation dans le lieu d'accueil n'est pas pour nous une condition obligatoire.

Production et diffusion

Collectif Et autres choses inutiles

Hôtel d'Astier

15 rue Marius Debout

04300 Forcalquier

N°siret 829 166 016 00024

Site etautreschosesinutiles.com

Contacts

Juliette Penblanc 06 60 86 11 58

Delphine Eyraud 06 74 59 54 39

etautreschosesinutiles@gmail.com